

## UN SALMIS DE GRAMMAIRE

Mademoiselle, dit un jour mademoiselle *Virgule* à mademoiselle *Cédille*, avant de nous lier, j'ai voulu prendre des renseignements sur votre caractère, et j'ai appris par mademoiselle du *Tréma*, qui, par *Parenthèse*, vous connaît depuis longtemps, qu'il n'est pas des plus agréables ; veuillez donc renoncer à tout *Trait d'union* entre nous.

Mademoiselle *Cédille*, piquée au vif par ces paroles prononcées d'un *Accent grave*, répondit d'un *Accent aigu* :

—Mademoiselle, je...

—Assez, Mademoiselle, *Point d'exclamation*, car je ne subirai *Point d'interrogation* !

La pauvre *Cédille*, sous le coup d'une telle *Apostrophe*, courba la tête en matière d'*Accent circonflexe*, et, toute confuse, sortit en serrant les *Deux points*.

## BOITE AUX LETTRES DU SAMEDI

## LA COMÈTE

Depuis quelque temps, dit-on, une comète double se promène dans l'espace à grandes enjambées et se dirige sur nous. Il y a des savants qui prétendent qu'elle a passé, l'autre soir, dans le voisinage (à quelques millions de lieues seulement), et qu'elle nous a lèchés du bout de sa queue, ce qui nous a gratifiés d'une pluie de cailloux qui serviront à faire du macadam à bon marché. D'autres savants affirment qu'elle n'est pas encore arrivée mais qu'elle approche et que son influence se fait déjà sentir. Enfin une troisième catégorie de savants soutient que la comète est un canard et une immense blague.

Or, moi, je suis de l'avis de la deuxième catégorie. La comète existe et nous influence en se rapprochant ; je vous en donne une preuve.

Au dîner des Etudiants en droit, dégusté samedi dernier, et dont *La Minerve* donne un compte-rendu, j'ai constaté des bouleversements d'idées inconcevables, si l'on n'admet pas l'influence de la comète.

Ainsi on lit en toutes lettres que notre estimable ami P. D..., à qui, jusqu'à ce jour, personne n'aurait supposé des tendances subversives de la morale et de la saine philosophie sociale, aurait dit :

"La science comme la société ne peut nuire, si elle n'a pas de fortes croyances."

## BONNE PRÉCAUTION



—Ote le céleri, Rebecca ; ton père va éternuer.

Oh ! là ! là ! et il aurait dit cela sans que... Non, non, attendons. Notre ami P. D... nous expliquera que c'est la faute à la comète.

O coquille de comète !

Que donc ça s'ra  
Quand que ne pass'ra !

SCRONGNIEU.

## NOMBRES APPROPRIÉS AUX HOMMES CÉLÈBRES

Les 14 du mois ont été généralement favorables aux Français, faisait observer, dans la soirée du 14 mai 1610, le célèbre Scipion Dupleix, maître des requêtes de la reine Marguerite de Valois, avec laquelle il s'entretenait ce jour-là. Cette princesse étant née le 14 mai 1552, Dupleix flattait ingénieusement son amour-propre en lui rappelant d'heureux événements historiques arrivés à pareille date :

Ainsi, le 14 mai 1509 avait eu lieu la bataille d'Aignadel gagnée par Louis XII contre les Vénitiens.

Le 14 septembre 1515, la bataille de Marignan, gagnée par François I<sup>er</sup> contre les Suisses, et que le maréchal de Trivulce appelait un combat de géants.

Le 14 avril 1544, bataille de Cérisesoles, gagnée par le jeune duc d'Enghien contre Duguastr, général de Charles-Quint.

Le 14 janvier 1553, levée du siège de Metz par Charles-Quint.

14 mars 1590, bataille d'Ivry, gagnée par Henri IV contre le duc de Mayenne.

Et, au moment même où il évoquait ce glorieux souvenir, ce même Henri IV succombait, sous le poignard de Ravailac, dans la rue de la Ferronnerie...

C'est surtout Henri IV qui eut, on peut le dire, l'obsession du chiffre prédestiné.

Voici, d'après Saint-Foix, la recherche curieuse qui fut faite sur le nombre 14 par rapport à Henri IV.

Il naquit 14 siècles, 14 décades et 14 ans après la nativité de Jésus-Christ. Il vint au monde le 14 décembre, gagna sa plus importante bataille, celle d'Ivry, le 14 de mars, et mourut le 14 de mai ; il a vécu quatre fois quatorze ans, quatre fois quatorze jours, quatorze semaines, et il y a quatorze lettres en son nom, Henri de Bourbon.

Sa première femme, Marguerite de France, était née le 14 mai 1552.

Enfin, le président Hénault, renchérissant sur le tout, cite des lettres patentes du roi Henri II qui ordonnent l'élargissement de la rue de la Ferronnerie pour faciliter au roi le chemin du Louvre à l' Arsenal et il fait observer que ces lettres furent données le 14 mai 1554, cinquante-six ans (4 fois 14) avant l'assassinat de Henri IV.

Entre l'année où Henri IV fut assassiné (1610) et celle où Louis XVI fut détrôné (1792), il s'écoule un nombre d'années qui est un multiple de 14.

Le nombre 14 fut d'ailleurs le nombre fatidique des Bourbons.

Louis XIII mourut, comme Henri IV, son père, un 14 de mai.

Il avait quatorze ans quand il tint les États généraux de 1614.

Le plus grand roi de la race de Henri IV fut le quatorzième roi de France du nom de Louis.

Louis XIV monta sur le trône en 1643, mourut en 1715, vécut soixante-dix-sept ans. Or, en additionnant les chiffres dont se compose chacun de ces nombres, on trouve 14.

## LE RUDE CHEMIN DE LA VIE



—Je veux bien croire qu'il n'y a pas long de la Place d'Armes au carré Victoria, mais il y a large.

Louis XV mourut en 1774.

Louis XVI régnait depuis quatorze ans quand il convoqua les États généraux qui devaient faire la révolution.

Pour Louis XVI, le nombre avait monté d'un multiple.

Le chiffre 21 se rencontre obstinément dans sa vie et dans son règne.

21 avril 1770, son mariage à Vienne.

21 juin de la même année, accidents nombreux le jour des fêtes du mariage à Paris.

21 janvier 1781, fête à l'Hôtel de Ville pour la naissance du Dauphin.

21 juin 1791, fuite à Varennes.

21 novembre 1792, abolition de la royauté.

Les rapports de la commission dite des Vingt et un l'envoient à l'échafaud le 21 janvier 1793.

Et, à ce propos, on faisait remarquer que le mois de septembre était un mois particulièrement fatal à Louis XVI. Mais ne pourrait-on en dire autant du mois de juin, dont nous avons noté ces quelques éphémérides ?

Des quatre enfants issus de son mariage, trois sont morts dans le mois de juin :

Marie-Sophie de France, seconde fille du roi, meurt le 19 juin 1787 à Versailles.

Louis-Joseph-Navier-François, dauphin de France, meurt à Meudon le 4 juin 1789.

Louis-Charles, duc de Normandie, devenu dauphin de France, meurt au Temple le 8 juin 1795.

Madame Victoire, tante de Louis XVI, meurt également en juin, le 8 juin 1799.

Louis XVI manque de se blesser mortellement à la chasse le 9 juin 1777.

Durant le cours de la révolution, les événements les plus malheureux pour l'infortuné roi se produisent en juin : le 20 juin 1789, séance du Jeu de Paume à Versailles ; insurrection du Tiers-Etat contre l'autorité royale.

Le 20 juin 1792, irruption des Faubourgs Saint-Antoine et Saint-Marceau chez le roi, au château des Tuileries.

Le 21 juin 1791, Louis XVI est arrêté à Varennes ; le 22, il est dirigé sur Paris, où il arrive le 25. Le même jour, le roi et la famille royale rentrent au château des Tuileries, où ils sont constitués prisonniers par un décret de l'Assemblée nationale. Enfin, dernière particularité : Louis XVI n'a voyagé que trois fois dans son royaume, et c'est toujours dans le mois de juin : car, s'il partit le 20 juin 1786 pour Cherbourg, et, à pareil jour, en 1791, pour Varennes, il était parti, le 5 juin 1775, de Versailles pour la ville de Reims, où il fut sacré le 11.

POST-CALÉ.

(De l'Intermédiaire.)

—Oui, disait le jeune avocat à son père scrupuleux mais peu instruit, je ne prends que les causes honoraires.